## CYCLOADDITION POLAIRE ANIONIQUE EN SERIE ACETYLENIQUE : UNE PREPARATION AISEE DE PHENYLETHYNYLPYRROLIDINES - PYRROLINES ET- PYRROLES

L. VO-QUANG et Y. VO-QUANG Laboratoire de Recherches de Chimie Organique Ecole Nationale Supérieure de Chimie de PARIS, Equipe de Recherche Associée au C.N.R.S. nº 390 11, rue P. et M. Curie 75231 PARIS Cedex 05

La cycloaddition polaire anionique (1) de diphényl-1,3 aza-2 allylithium et d'arylpropynes constitue une voie d'accès directe aux méthylène pyrrolidines (2). Ce réactif, préparé à partir de la benzylidène-benzylamine peut donner lieu à des réactions concurrentes lorsqu'il est opposé à des acétyléniques activés. Il peut être également obtenu par ouverture thermique d'aziridines N-lithiées (3). Or, l'ouverture thermique des aziridines N-substituées est bien connue (4) ; elle conduit par exemple, avec des acétyléniques activés, à des pyrrolidines-3N-substituées par cycloaddition dipolaire - 1,3 des ylures d'azométhines intermédiaires.

En opposant divers acétyléniques conjugués au diphényl-1,3 aza-2 allyllithium 1 préparé par ouverture thermique de la cis-diphénylaziridine N-lithiée, nous avons pu mettre au point une méthode de préparation quantitative de pyrrolidines, pyrrolines-3 et pyrroles non N-substitués. Cette méthode permet également d'obtenir directement les dérivés N-alkylés des mêmes composés.

La cis diphényl-2,3 aziridine a été préparée par cyclisation du N-(chloro-2 diphényl-1,2 éthyl-1) carbamate d'éthyle (5). Elle est facilement lithiée par le butyllithium dans le tétrahydrofuranne, sous courant d'argon, puis elle s'ouvre complètement à l'ébullition du solvant en une heure. Le diphényl-2,3 aza-2 allyllithium 1 résultant est refroidi à - 70° avant l'introduction du phénylpropyne, du diphényl-1,3 propyne, du tolane, du diphényl-1,4 butényne ou du diphénylbutadiyne. Le milieu réactionnel est alors maintenu à cette température pendant un certain temps avant hydrolyse, sauf dans le cas du tolane où une température d'environ 20°, pendant plusieurs heures, s'avère nécessaire. Les tétraphénylpyrrole 2a (F = 216°) (9), phényléthynyl-3 triphényl-2, 4, 5 pyrrolidine 4a (F=125°) (6), alkylidène-3 triphényl-2, 4, 5 pyrrolidines 6a (2) et 6b (F=148°) ont été ainsi préparés.

Si on traite le milieu réactionnel, avant hydrolyse, par le bromure de benzyle ou le sulfate de méthyle on recueille les dérivés N-alkylés correspondants  $\underline{2b}$  (F=218°),  $\underline{3b}$  (F=128°),  $\underline{4b}$  (F=129°) ainsi que  $\underline{2c}$  (F=210°) (10),  $\underline{3c}$  (F=130°) et  $\underline{4c}$  (F=102°).

Le phényléthynyltriphényl-2, 4, 5 pyrrole  $\underline{5}$  (F=152°) est obtenu en oxydant la pyrrolidine-3  $\underline{3a}$  ou la pyrrolidine  $\underline{4a}$  par le chloranil. Les structures de ces composés sont établies d'après leur analyse centésimale et leur examen en spectroscopie moléculaire. Essentiellement, on relève en IR les bandes d'absorption  $v_{\rm N-H}$ : 3320 - 3430 cm<sup>-1</sup> ( $\underline{2a}$ ,  $\underline{3a}$ ,  $\underline{4a}$ ,  $\underline{5a}$ ),

$$v_{C \equiv C}$$
 2100 - 2220 cm<sup>-1</sup> (3a, 4a, 5a),  $v_{C = C}$  1610 cm<sup>-1</sup> (3a), et en R.M.N.  
(CDC1<sub>3</sub> : XL-100 ou A - 60)  $\delta$ H-N ppm : 2,26 - 2,30 (3a, 4a) 8,33 (5a) ;  
 $\delta$ H<sub>2</sub> et H<sub>5</sub> ppm : 5,48 - 5,76 d et 4,85 - 5,45 d J ~ 4,7 Hz (3a, 3b, 3c)  
4,43 - 4,86 d et 4,49 - 4,02 d J<sub>2,3</sub> = 8,7 - 9,4 Hz,  
 $J_{4,5}$  ~ 9Hz (4a, 4b).

Les méthylènepyrrolidines  $\underline{6a}$  isomères sont identiques à celles qui avaient été préparées à partir de la benzylidènebenzylamine (2) ( $\underline{6a}$  A F = 70°,  $\underline{6a}$  B F = 85°;  $\underline{6a}$  A/B  $\overset{\checkmark}{}$  2). Signalons qu'un mélange de  $\underline{6a}$  et  $\underline{6a}$  isolé ( $\underline{6a}$  A/B = 9/2) s'équilibre à froid en présence de butyllithium en donnant à nouveau un mélange de  $\underline{6a}$  A/B  $\overset{\checkmark}{}$  2.

Cette observation pourrait être en faveur de l'existence d'un équilibre entre un anion cyclique et un anion acyclique dans ces conditions (7). Le diphényl-1,3 propyne, par contre fournit un produit unique 6b

 $(R.M.N. - CDCl_3, \delta ppm : 8,58 d, 5,42 s, 4,42 d ; 3,73 t ; 1,83 s).$ 

Ces alkylidènepyrrolidines  $\underline{6}$  proviennent vraisemblablement de l'isomérisation des arylpropynes suivie d'une cyclisation aux arylallènes correspondants. Ces dérivés  $\underline{6}$  peuvent être obtenus en effet directement à partir des arylallènes, mais les réactions concurrentes de dimérisation (8) et de polymérisation sont souvent plus rapides.

Les recherches actuellement poursuivies tentent de préciser le processus réactionnel de cette cyclisation - d'expliquer notamment la différence de réactivité observée pour les deux modes de préparation du réactif <u>1</u> - et d'en contrôler la stéréochimie par l'emploi d'autres aziridines N-lithiées dans d'autres conditions expérimentales.

- 1. Th. KAUFFMANN, Angew. Chem. Int. Ed. 1974, 13, 627.
- 2. L. VO-QUANG, Y. VO-QUANG, Tetrahedron Letters, 1977, p. 2963.
- 3. Th. KAUFFMANN, K. HABERSAAT, E. KOPPELMANN, Chem. Ber. 1977, 110, 638.
- R. HUISGEN, W. SCHEER, H. HUBER, J. Amer. Chem. Soc. 1967, 89, 1753;
   H.W. HEINE, P. PEAVY, A.J. DURBETAKI, J. Org. Chem. 1966, 31, 3924;
   F. TEXIER, R. CARRIE, J. JAZ, J. Chem. Soc. 1972, p. 199.
- R. MARTINO, Thèse, Toulouse 1973, T.A. FOGLIA, D. SWERN, J. Org. Chem. 1967, 32, 75.
- 6. <u>4a</u> a été également obtenu à partir de benzylidènebenzylamine et de diisopropylamidure de lithium opposés au diphényl-1,4 butényne : B. CARBONI, travaux non publiés.
- 7. S. SINBANDHIT, Thèse Rennes 1977; J. HAMELIN, communication privée
- M.C. CASERIO in Selective Organic Transformations, vol. 1, Ed.
   B.S. THYAGARAJAN, Wiley 1970, p. 239.
- 9. Th. KAUFFMANN, H. BERG, E.KOPPELMANN, Angew. Chem. Int. Ed. 1970, 9 380.
- 10. R. HUISGEN, Brevet U.S. 3 285 931, 1966, Chem. Abst. 1967, <u>66</u>, 5538Os.

(Received in France 16 July 1978)